

R. Par. 27. mar. 1663.

A La Haye ce 22. Mars 1663.

Monsieur. Nous avons enfin reçu la Copie de cet Arrest du Roy que vous avez très bien fait de renvoyer avec votre lettre a M<sup>re</sup> Le Tellier, que je trouve couchée en termes fort pressans et convaincans, qui mesmes peuvent servir d'une espece de justification; au moins y seront ils assez l'estat que nous faisons dudit Arrest, dont certes tout le monde a sujet de s'estonner. Cependant, si vous jugez que la lettre que vous me proposer que je pourrais écrire sur ce sujet pour estre monstre, peut servir a l'effect que vous croyez, je vous l'envoie ci jointe, bien que j'estime qu'ils feront difficulté de revoker l'Arrest qui est déjà envoyé a Orange. Nous attendrons comment Beauregard se comportera, et s'il suivra les conseils de son ami. Il est a craindre que cej ne l'enfle davantage, de l'humeur qu'il est.

Je suis bien aise que les Fermiers commencent a ouvrir la bourse. Il les y faut tenir, sur tout, puis qu'ils n'auront plus sujet de se plaindre des empeschemens en la perception des Revenus de leur Ferme. J'ay este marrie d'apprendre la mort du S<sup>r</sup> Colombet, qui estoit le plus entendu.

Quant a

Quant à l'intercession du Baron de Blumenthal, je vous  
diray, que Monsieur l'Electeur estant des plus interessés  
en nos affaires d'Orange, et bien plus que l'Angleterre,  
et m'ayant assuré qu'il avoit donné ordre fort précis au  
Baron d'agir en son nom selon les occasions offertes, et avec  
vostre avis, je ne voy pas que commençant à parler,  
il prejudicie à son Traité principal, ou qu'on eust sujet  
de croire qu'il le veuille attacher à Orange. Veux que ce  
sont des affaires absolument séparées, et qui n'ont rien  
de commun. Je crains que si nous attendons l'Ambassade d'An-  
gleterre, l'occasion se perdra, et la Negotiation du Baron  
venant à s'achever plus tost, je suis bien de vostre opinion  
que son intercession n'aura pas après tant d'efficace, de sorte  
que je croy qu'il fera bien l'occasion s'en présentant, de com-  
mencer à parler, et je vous prie de luy communiquer cej de  
ma part. Les discours du jeune Ludw. sont d'ailleurs considérables.  
J'ay esté bien satisfait de vostre dernière réponse à Saudein, et  
de ce que vous luy touché du titre de Rege.

Je suis  
Monsieur

vous en bien a fectoin  
à nous faire service,  
Anne d'Orange